

<https://www.dechargelarevue.com/Voix-nouvelle-Raphael-Rouxville.html>



# Voix nouvelle : Raphaël Rouxville

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 8 juin 2022

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Bien possible que ce soit un premier recueil, inédit pour l'heure : *La penchée* (22 poèmes pour un polder, est-il suggéré en sous-titre) qui m'est arrivé récemment. L'auteur, qui signe **Raphaël Rouxville**, n'est pas tout à fait un inconnu : en décembre 2018, son nom apparaissait au sommaire de *Décharge* [180](#), à la faveur du poème : *Ton cinoche*.**

Mais c'est sur la précieuse revue numérique [Terre à ciel](#), à peu près à la même époque, que l'on trouve de cet auteur un premier ensemble significatif, et le plus d'informations sur le début de parcours de ce débutant tardif : saisi à 45 ans est-il dit, *de manière assez compulsive* par l'écriture poétique. Je note aussi que Raphaël Rouxville est quasiment un voisin, situant son lieu de vie *non loin du Morvan, entouré de collines, de forêts, d'un lac, de ciels étoilés et d'humains* : à Nevers en fait, sans plus tourner autour du pot.

Assez commenté. Penchons-nous sans plus tergiverser sur cette *Penchée*, en reproduisant ici le poème d'ouverture (pourquoi aller chercher plus loin ?) : *Cochise*. et le poème conclusif, pour faire bon poids.

#### 1 - Cochise

Alençon, aire de la Dentelle. Du feu dans les genêts.  
Un Scénic carbonise là, juste avant le péage.

Bordeaux-Tours, mes chéris, on naît dans des villes où on ne grandira pas. C'est aujourd'hui.  
Un pont rouge. C'est pas Padoue.

Un type en terrasse a raconté une rixe dans un café. Papa rentre inaltéré.  
Quatre femmes, la mer plane et je ne me suis pas trouvé.  
Tours. Le patron a reçu deux pâquerettes il dit, et Paulette qui ne méritait pas ça.  
Elle a fait un looping et s'est cassé quatre côtes, tu crois que c'est normal ?

Chenonceau. On se tatoue au rasoir des biceps Pierre et Gilles, pour rien, pour voir, à l'encre de marine  
Qu'on ramène.

J'ouvre les portes de la nuit baigné de mucus, entre les glissières.  
Leurs catadioptres blancs se superposent exactement à celles de la remorque  
Qui vient en face.

Vous me manquez mes poulets.

Châteauroux. Je parle tout seul à quelqu'un assise à côté de moi.  
Tu es ma marvelous, ma sainte parachute.  
Je tourne la tête Place du mort.  
La nuit me sourit et me répond. Elle a tes lèvres.

Bientôt Vierzon.

Quelques gouttes.  
Et comme la fin de la route est aussi la fin du poème,  
Allez, maintenant, rentre chez toi, Cochise.

\*

### 22. L'absence

J'ai aperçu l'absence au bord du lac gelé. Elle volait dans le ciel blanc, en battements lourds et réguliers.

J'y ai reconnu ma vie.

Je l'ai sifflée. Elle m'avait vu.

Elle s'est posée sur mon épaule. Je l'ai mangée

Le paysage a disparu.

gelé, ciel, blanc, battements, je

Et moi aussi.

*Post-scriptum :*

**Repères :** Dernière *Voix nouvelle* présentée dans cette rubrique : [Bertrand Gaydon](#). Précédemment : [Isabelle Garreau](#), [Muriel Denis](#), [Nathanaëlle Quoiriez](#), [Tom Saja](#), [Alexandre Bonnet-Terrile](#), [Matthieu Lorin](#). Et lire aussi : [Sandra Lillo](#) (in Les *Indispensables* de **Jacmo** du 13 novembre ) .

**La vie des revues :** **Raphaël Rouxville** est aussi, par coïncidence, au sommaire du récent *Comme en poésie* (n° 90) : *Barbara, quelle connerie la guerre*, chez Jean-Pierre Lesieur, 730 av. Brémontier - 40150 Hossegor. (84 p. 4Euros le numéro. 15Euros pour l'année). 4 pages lui sont consacrées à côté des contributions de **Patrice Delbourg**, **Kiko**, **Christophe Forgeot**, **Patrick Picornot**, **Evelyne Morin**, **Amandine Gouttefarde-Rousseau**, **Denis Parmain** entre autres.